



UN MEURTRE IMPARDONNABLE

Contrairement à son habitude, l'inspecteur Henrik Barrow était de très mauvaise humeur. Il avait passé la nuit à chercher des preuves, des indices et toutes les solutions possibles à ce meurtre, en vain. Pendant qu'il se rendait au commissariat, Barrow récapitula mentalement les faits.

La victime s'appelait Sonia Wenton. Elle avait 32 ans, un nez cassé, les cheveux marron/noirs et des yeux noisette. Elle était mariée et n'avait pour famille que son mari : William Wenton. Le meurtre avait été commis entre 15 heures 30 et 16 heures et le corps avait été découvert par son mari vers 21 heures. Aucune trace d'effraction, aucune empreinte digitale, à part celles de Sonia et de son mari. La serrure n'avait pas été crochétée et la victime était morte d'un coup de couteau dans le dos. Il ne s'agissait donc pas d'un suicide mais bien d'un meurtre. Le mari était le seul à avoir un mobile (il la soupçonnait de le tromper). Lui seul avait les clefs de l'appartement mais il ne pouvait pas avoir commis le crime. William Wenton était en réunion Teams de 14 heures à 17 heures. Il ne s'était pas absenté durant la réunion et tous ses collègues pouvaient en témoigner.

Arrivé au commissariat, Barrow réfléchissait au meurtre lorsqu'une voix l'interpella : « Salut Barrow ! M. Wenton est prêt pour l'interrogatoire ! ». C'était Harley, son collègue sur cette affaire.

Barlow lui répondit : « Parfait ! Je l'interrogerai dans 10 minutes. Espérons qu'il nous donne des informations complémentaires... »

Dans la salle d'interrogatoire, Barrow observait William. Il était grand (1 m 75), brun et il avait des yeux vert émeraude.

Barrow commença : « Monsieur Wenton, je n'irai pas par quatre chemins. Vous êtes notre seul suspect. Vous avez un mobile et pourtant vous n'avez pas pu commettre ce crime... Est-ce qu'une autre personne en voudrait à votre femme ? »

« Pas à ma connaissance » dit William d'un ton calme.

« Vous êtes donc vous en conviendrez, celui qui aurait dû commettre ce crime... mais vous ne pouvez pas l'avoir fait puisque vous étiez en Teams non-stop de 14 heures à 17 heures ».

« Bigre, vous voilà en effet avec une sacrée affaire ! » dit William d'un ton sarcastique et vaguement amusé.



Barrow était maintenant convaincu que William était coupable. Il lui dit : « *Écoutez Monsieur Wenton, ça ne sert à rien de perdre du temps ! Avouez tout de suite que vous êtes coupable, nom de Dieu !* ».

« *Et quelle preuve avez-vous Monsieur l'inspecteur ? Je ne faisais que mon travail, c'est-à-dire animer une réunion sur les I.A.* » dit William innocemment.

« *Je sais pertinemment que vous avez commis ce meurtre Monsieur Wenton, je ne sais pas comment vous vous y êtes pris mais, un jour, je prouverai votre culpabilité !* ».

« *Mais en attendant je suis libre et j'espère ne plus entendre parler de vous Inspecteur !* ».

Après leur entrevue, Barrow reste assis un long moment, à réfléchir, en vain.

Vingt ans plus tard, Barrow était en train de consulter ses emails quand sa femme lui apporte le courrier. Il ouvrit la première lettre et commença à lire :

« *Cher Inspecteur Barrow,*

Je vais bientôt mourir alors il est temps que je fasse une confession. J'ai effectivement tué ma femme, Sonia Wenton. Je tenais donc à expliquer comment j'ai procédé : vous le savez, je travaille dans l'informatique et ma spécialité est l'Intelligence Artificielle. Pendant ma réunion Teams, j'ai coupé la caméra pendant 10 secondes. Durant ce laps de temps, j'ai installé en fond d'écran une IA (nommée Michel) à mon image qui a continué la réunion à ma place.

J'ai donc eu le temps de tuer ma femme qui me trompait. Vous connaissez maintenant la vérité, mais vous n'aurez, pour autant, aucune preuve contre moi puisque cette lettre s'autodétraira à la suite de votre lecture.

Amicalement,

William Wenton ».

La lettre s'enflamma alors, laissant l'inspecteur avec la solution de l'affaire sans rien pouvoir prouver.

Alexy BÉNAROYA,
Juin 2023